Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

SUR
LA
PRÉSENCE SIMULTANÉE AU CONGO
DE
L'*HIRUNDO CUCULLATA* Bodd.
ET DE L'*HIRUNDO RUSTICA* L.

PAR

M. LOUIS PETIT

Au cap de Bonne-Espérance, l'Hirondelle à tête rousse du Cap (*Hirundo cucullata* Bodd., *H. capensis* Gm.) est aussi commune que l'Hirondelle de cheminées (*H. rustica* L.) l'est chez nous durant la belle saison. J'ai habité pendant quelques années le Congo et j'ai été assez étonné de constater que ces deux espèces, bien distinctes l'une de l'autre, s'y donnent rendez-vous périodiquement et viennent y faire, durant quelques mois, commerce d'amitié.

En effet, lorsque l'*Hirundo rustica* arrive au Congo en septembre, on constate simultanément, ou à quelques jours près, l'arrivée en troupe de l'*H. cucullata*, au-dessus des falaises (car, à l'aller comme au retour les Hirondelles suivent la côte pour ne point s'égarer). On les voit bientôt, au-dessus des lagunes voisines du rivage, faire la chasse aux Insectes et rendre de grands services en détruisant des millions de Moustiques, si désagréables pour les Européens.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

On pourrait croire qu'elles profitent pour nicher des cinq ou six mois qu'elles demeurent dans ces parages : il n'en est rien. Il semble que, comme les Parisiens qui vont passer l'hiver à Nice, ces Hirondelles viennent simplement se reposer sous un climat plus favorable. Elles séjournent sur la côte de Loango jusqu'en mars, époque à laquelle elles se réunissent en troupes sur de gros arbres, des Baobabs par exemple (car elles n'ont point, comme en Europe, de clochers ou de toits qui puissent leur servir de lieux de rendez-vous). Puis, à un signal donné, elles s'envolent, tournoient un instant dans les airs et s'en vont les unes d'un côté, les autres de l'autre.

Ce fait est mentionné pour plusieurs années consécutives dans mes notes de voyage (1).

(1) J'appelle tout particulièrement l'attention des ornithologistes sur la note ci-dessus. Les faits relatés par M. Petit, qui est un excellent observateur, ne concordent, en effet, pas avec ce que nous savons des habitudes de l'*Hirundo cucullata* dans l'Afrique australe. On comprendrait que cette Hirondelle passât au Congo, *sans y nicher*, la période de temps pendant laquelle elle reste absente du cap de Bonne-Espérance, *où elle niche;* on comprendrait également *qu'elle vint nicher* au Congo à peu près à la même époque où elle vient nicher dans les colonies anglaises de l'Afrique australe. mais, d'après M. Petit, il n'en est pas ainsi.

D'après Layard, l'*Hirundo cucullata* arrive dans la partie occidentale de la colonie du Cap, à la fin d'août ou au commencement de septembre, quelquefois même dans la seconde quinzaine de septembre, et elle y séjourne jusqu'en avril. D'après Andersson, l'incubation commencerait aussitôt après l'arrivée, à la fin de septembre ou dans les premiers jours d'octobre dans la colonie du Cap, un peu plus tard dans le Damaraland; cependant le capitaine Shelley dit avoir observé des Hirondelles à tête rousse construisant leur nid en mars et en avril. Enfin, dans le territoire de Natal, selon Ayres, l'*Hirundo cucullata* arrive en octobre ou novembre et repart en avril. (Voyez Layard, *The Birds of South Africa*, édit. R. B. Sharpe, 1875-1884, p. 371 et 372; Ayres, *Ibis*, 1873, p. 81; Shelley, *Ibis*, 1875, p. 67.) E. Oustalet.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.

Jahr/Year: 1899

Band/Volume: 10

Autor(en)/Author(s): Petit Louis

Artikel/Article: SUR LA PRESENCE SIMULTANEE AU CONGO 51-52